

1. Sire comte, j'ai devant vous joué de la viole dans votre hôtel, et vous ne m'avez rien donné, ni seulement acquitté mes gages ; c'est vilenie, par la foi que je dois à sainte Marie. Aussi je ne vous suivrai pas. Mon aumônière est dégarnie et ma malle mal remplie.

2. Sire comte, allons, dites ce que vous voulez faire pour moi. Sire, s'il vous platt, faites-moi quelque beau don digne de votre courtoisie ; car j'ai envie, n'en doutez pas, de retourner dans mon ménage. Quand j'y vais la bourse vide, ma femme ne me sourit pas.

3. Mais elle me dit : Sire Angelot, dans quelle terre avez-vous été, que vous n'avez rien gagné en courant la ville ? Voyez comme votre malle plie ; elle est de vent toute farcie. Honni soit qui a le désir d'être en votre compagnie.

4. Quand je rentre à la maison et que ma femme a regardé derrière moi le sac gonflé, et qu'elle m'a vu bien paré de robe fourrée, sachez qu'elle a aussitôt jeté bas sa quenouille, sans mentir. Elle me sourit franchement, ses deux bras plient à mon cou.

5. Ma femme va aussitôt défaire ma malle, mon garçon va panser mon cheval et le mener à l'abreuvoir, ma servante va tuer deux chapons pour les accommoder à la sauce piquante, ma fille en souriant m'apporte un peigne. Je suis roi dans ma maison, fêté, sans fâcheries, plus heureux que je ne puis dire.